

# LE JOURNAL D'UNION NATIONALE

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.570 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MERCREDI 27 DÉCEMBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darst, 75 - Marseille

ANNONCES

Annouces Anglaises, la ligne : 3 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 1.50  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 3.00 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard : 5 fr. 6 mois : 27 fr. Un An : 47 fr.  
Autres départements : 6 fr. 6 mois : 30 fr. Un An : 50 fr.  
Étranger (Union postale) : 7 fr. 6 mois : 33 fr. Un An : 55 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 15 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## En Autriche

Il vient de se produire à Vienne une sorte de renouveau ministériel qui, en quelques jours, a étrangement chambardé toutes les sphères gouvernementales. Les adversaires du parlementarisme, en France surtout, rendent volontiers le Parlement responsable de ce que l'on appelle l'instabilité gouvernementale. Mais en l'espèce, il serait difficile d'invoker ce médiocre, pour ne pas dire odieux, argument, car l'Autriche est précisément le seul des pays belligérants où aucune assemblée parlementaire ne siège depuis l'ouverture des hostilités...

Depuis deux ans et demi, le Reichsrath est devenu la Maison du Silence ; le palais où devraient siéger les représentants de la nation garde ses portes closes et rien, jusqu'à présent, n'a pu fléchir sur ce point les ordres rigoureux du gouvernement. Voilà donc un pays où, pour ainsi dire, aucune opposition ne dérange la liberté d'action et la puissance de travail de ceux qui dirigent. Voilà un pays où, pour ainsi dire, aucune opposition ne dérange la liberté d'action et la puissance de travail de ceux qui dirigent.

Le ministre autrichien, on le sait, était naguère présidé par le comte Sturgh, lequel tomba victime de l'attentat de Fritz Adler. Le comte Sturgh fut remplacé en qualité de président du Conseil par le docteur von Kober. Le nouveau ministre reconstitué sous cette direction nouvelle semblait appelé à une longue existence puisque, après comme avant l'attentat de Vienne, le Reichsrath demeurait soigneusement fermé et que toute opposition parlementaire se trouvait ainsi réduite à l'impuissance.

Ceux qui le croyaient se sont trompés de tout au tout. Le ministre Kober était si peu solide que, au bout d'un mois, il se voyait contraint de disparaître. De la Hofburg, on lui signifia assez cavalièrement son congé.

Ceci se passa il y a une dizaine de jours. Un autre Cabinet fut alors formé et il eut pour président un grand financier de Vienne, le fameux von Spitzmuller. L'Autriche pouvait donc respirer ; elle avait un nouveau ministre, et un ministre dont on lui disait le plus grand bien, un ministre qui dirigerait parfaitement ses affaires dans le silence persistant des représentants de pays... Mais brusquement, quelques jours après sa formation, le Cabinet Spitzmuller s'évanouissait à son tour...

Encore une fois, l'Autriche était sans ministre : on se hâta de lui en fabriquer un autre et l'on en confia la présidence au comte de Clam-Martinitz.

Combien de temps durera le ministère nouveau, c'est le secret de demain. Pour aujourd'hui, il nous sera simplement permis de souligner que, dans ce pays autrichien où aucune voix parlementaire n'a pu se faire entendre depuis les débuts de la guerre, on aura vu passer quatre ministères différents en moins de deux mois ! Nous pouvons faire remarquer en outre que, au cours de la plus récente de ces crises ministérielles, le portefeuille des Affaires étrangères a été retiré au baron Burian pour être confié au comte de Czernin. Or, on n'ignore pas que le ministre des Affaires étrangères du Cabinet autrichien est de droit président du ministère commun d'Autriche-Hongrie. Cette considération suffit à marquer l'importance du remaniement opéré.

On prétend que les manigances qui enchevêtraient autour de la question des propositions de paix faites par les puissances centrales ne seraient pas étrangères à la plus récente de ces crises autrichiennes, et en particulier au remplacement du baron Burian (lequel avait lui-même succédé en pleine guerre au comte Berchtold) par le comte de Czernin, ancien ministre d'Autriche à Bruxelles. Mais quoi qu'il en soit, une chose est indéniable : c'est que tous ces chambardements ministériels qui se sont multipliés en si peu de temps dans un pays où les parlementaires n'ont plus voix au chapitre démontrent avec une force singulière l'absurdité de certaines campagnes dirigées contre le parlementarisme par les adversaires avoués ou déguisés de nos institutions.

A tous les fougues polémistes en mal d'indignation qui dénoncent quotidiennement la prétendue impossibilité d'avoir un gouvernement durable sous le régime parlementaire, nous avons aujourd'hui le droit d'objecter ce qui se produit dans cette Autriche qui est le seul des pays belligérants où la guerre ait suspendu toute vie du Parlement.

## 378<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 26 Décembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Rien à signaler, au cours de la nuit, qu'une assez grande activité des deux artilleries dans la région au sud de Libons.

### AVIATION

Dans la journée du 25 décembre, dix de nos avions ont bombardé la gare et les baraques de Nesle, les bivouacs des bois du Chaptire et d'Ourscamp.

### ARMÉE D'ORIENT

Rien à signaler en dehors de la lutte d'artillerie qui continue dans la boucle de la Cerna et dans la région de Monastir.

### La Noël de Valentin Benoit

Cette histoire vraie a été contée par des poilus l'an dernier. Les noms ont été changés ainsi que le numéro de régiment.

Chien de temps ! Gueux de Boches ! Un silence et de la tranchée repartit :

— Chien de temps ! Gueux de Boches ! Soldat de 3<sup>e</sup> classe ou 3<sup>11</sup> de ligne, qui exhalait sa mauvaise humeur d'être encore de garde au créneau par un jour d'approvisionnement de la terre, un talus, le ciel, de la fumée.

— Gueux de Boches ! Dans l'air passait des odeurs acres ; elles piquaient la gorge et Benoit articula :

— Ça te dure quand ça te prend, là, le bien ! L'ancien petit caporal dont le casque prenait des formes de bicorne.

— Je n'ai pas de femme ! pas d'enfants !

— Il en tient pour sa marotte.

— Les hommes de la compagnie le jugeaient mal équilibré à l'entendre dire qu'il était célibataire, car les défilés par son livret que Valentin Benoit était marié.

— Je suis seul sur la terre !

— Tes pas seul, il y a les Boches.

— La nuit venait, sur le ciel serpentait des bandes rouges comme si de la terre fut montée, évaporée, le sang des fils de France. Dans la tranchée, on se demandait comment, à seize ans, Valentin Benoit était toujours ses litiges.

— Puis ce fut l'ombre. On entendit plus que le clapotis des souliers des hommes de la relève qui marchaient dans la boue. Les hommes s'endormirent. Benoit, lui, accroupi dans un coin, ne dormait pas. Il n'avait jamais pu s'habituer à se coucher sans un objet, une bouteille et c'était lui seul qui se levait pour aller à la messe.

— Gueux de Boches !

— Expression lâchée par réflexe. Ce fut dit à voix basse, car les hommes dormaient, et ce fut tout. Valentin Benoit avait relevé la tête et ses yeux scrutèrent le ciel.

— Les cloches, dit-il.

— Il était quatre plus de minuit et c'était la nuit de Noël.

— Les cloches, répéta-t-il.

— Pour les cloches, les voix tumultueuses s'apaisèrent et le carillon d'un clocher sonna aux vents les notes de l'airain.

— Les cloches, comme il y a vingt ans ! Sur les flancs noirs du tranchée, l'apparition fut radieuse ; elle était toute petite et lentement elle grandit. Image de jeune fille, jolies, blanche, divinement parée.

— Forte, l'appellation éveilla un homme qui, parce qu'il était du même âge, s'apitoyait sur Valentin Benoit.

— Ça, c'est ?

— Jeannette, répéta le visionnaire. Ne le dis pas, c'est ma fille.

— La fille ? T'as pas d'enfant !

— Jeannette ?

— La confession, par phrases saccadées, se développa. Elle retraçait une vie, et la vie de tout individu est une histoire. Les épisodes en étaient l'amour, le mariage, la paternité, la désillusion, la rupture qui, de deux époux, fait des ennemis, plus des étrangers. De l'union, brisée par la faute de l'épouse, était né une fille. Les ans l'avaient fait, sans doute, belle sans que son père la connût. Pour Valentin Benoit, la vie avait été inexorable, pour ceux qui vivaient il devait être insupportable ; son dégoût passager nna en un éternel courroux.

— Elle doit avoir dix-neuf ans, ma fille !

— Sais-tu où elle est ?

— Où ? Je voudrais bien pouvoir le dire.

— En lui se réveillait l'instinct si longtemps combattu. Des hypothèses s'échafaudaient dans son cerveau. Téméraire, une pensée surgit du chaos un pressentiment avéré, soit ce déshabillé que l'ouvrière de ses misères n'était plus et que sa fille rendait riante la vieillesse de ses « grands ».

— Le jour se levait dans un tumulte de fer, d'explosions, de huris, de voix et de rires.

— Trois heures, que j'ai, compta Benoit, je vais me faire tirer.

— Sa photographie, prise par un de ces marchands qui suivent les armées, s'en trait à travers la France, jusque dans ce coin ensablé du Vanoluso où avaient été posés pour lui les fleurs de l'espérance, où elles s'étaient effeuillées.

— Un plan de curiosité fit plus vivante la tranchée d'un vague espoir, l'extrême d'un voyage, l'impitoyable tonifie les hommes.

— Des matras ? Matras ? Blanc ?

— Des matras se tendaient, interrogatrices.

— Planté ? Benoit ?

— Pour Valentin Benoit, la distribution des lettres ne réservait à l'habitude ni joie, ni déception.

## LA GUERRE

### La Situation sur le Front roumain

Paris, 26 Décembre.

Les Allemands envoient des renforts devant Monastir

Le Comité de guerre se réunit tous les jours. On a déjà l'impression de résultats palpables. Sous l'impulsion énergique du nouveau généralissime, on travaille également sur le front.

### LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 26 Décembre.

Le Comité de guerre se réunit tous les jours. On a déjà l'impression de résultats palpables. Sous l'impulsion énergique du nouveau généralissime, on travaille également sur le front.

En Angleterre, le gouvernement de Lloyd George semble arrivé à des réalisations d'une portée immense. Il y a là un instrument de guerre formidable. Le tout est de bien s'en servir et il n'y a pas de doute qu'on s'en servira bien.

Il reste à solutionner la question grecque et à assurer, aussi bien sur le front occidental que sur l'ensemble des fronts, l'unité de commandement et de direction. Cela aussi sera fait.

A la mobilisation totale de toutes les forces civiles de l'Allemagne, doit correspondre un effort analogue dans tous les pays de l'Entente. Pour du vote du Parlement français, même avec la réserve de l'opposition qui ne reprochait au gouvernement de M. Briand qu'un défaut de volonté et d'énergie, ce dernier pourra agir, comme le veulent les circonstances. Ce n'est pas la France qui sera en retard dans l'accomplissement de l'effort suprême. Tout indique que celui-ci se traduira dès le printemps par une action décisive. Reste à savoir lequel des combattants prendra l'initiative.

On peut être assuré que l'Allemagne qui souffre de plus en plus vaudra en finir le plus tôt possible. Soyons prêts avant elle, mieux qu'elle.

Hier, les Anglais ont infligé un échec sanglant aux troupes turques à l'est du canal de Suez.

Les Russes attaquent violemment sur le nord du front moldave.

Les Allemands dirigent des renforts et de l'artillerie lourde sur le front de Monastir. Ce ne sont là que des préludes ou des détails.

### Le Portugal se prépare à la Guerre

Londres, 26 Décembre.

Le Portugal se prépare activement à participer à la guerre. Un récent Conseil de Cabinet a décidé de former un Comité de guerre et un Comité d'économie publique. Le premier de ces Comités sera organisé sur le modèle des Conseils de guerre français et anglais et comprendra le premier ministre et les ministres de la Guerre, de la Marine et des Finances. Le Comité d'économie publique se composera du premier ministre et des ministres de la Marine, du Commerce et du Travail.

Dans un entretien qu'il a accordé à un correspondant du Journal américain le *Brooklyn Eagle*, M. Bernardino Machado, président du Portugal, a déclaré que son pays est sur le point de coopérer largement à la guerre mondiale. Des missions militaires envoyées par les états-majors généraux des grandes puissances participeront à la campagne africaine avec les Anglais. On nous demande aujourd'hui, notre concours pour le front occidental d'Europe. Le Portugal est prêt à entreprendre tout ce qui est nécessaire pour convaincre ses alliés de sa sincérité et de sa résolution.

« Nos troupes arriveront en France, quand les états-majors alliés jugeront que nous venons pour que leur intervention exerce son maximum d'effet. »

« La Grande-Bretagne nous prêterait l'argent nécessaire que nous lui rembourserions deux ans après la signature de la paix, au moyen d'un emprunt extérieur. Nous achèterons de l'Angleterre toutes les munitions que nous aurons besoin. »

M. Machado a terminé en disant que les relations entre le Portugal et l'Espagne, n'avaient jamais été aussi cordiales.

Généralisé à tout le front, elle donnera, croit-on, d'énormes résultats.

Pour ce qui est de Verdun, tout particulièrement, si les Français opèrent du côté du Mort-Homme et de la cote 304, c'est-à-dire sur la rive gauche de la Meuse, comme ils l'ont fait sur la rive droite de Douaumont à Bezonvaux, leur succès marquera la fin définitive d'un des plans les plus longuement médités des stratèges allemands.

### Une Réunion des Souverains ennemis à Vienne

Genève, 26 Décembre.

Le bruit court en Autriche qu'à la fin de décembre se réunira à Vienne les souverains ennemis, le sultan compris, des pays de la Quadruple-Alliance. On fait remarquer que cette information contredit celle qui voulait qu'à cette date l'empereur Charles séjournerait à Budapest.

### La Mort de M<sup>me</sup> de Thèbes

Orléans, 26 Décembre.

Le Répertoire Orléanais annonce que Mme de Thèbes est morte dimanche matin, dans sa petite propriété du Glan, près de Meung-sur-Loire.

Beaucoup de gens la pleurent. Elle était la providence des reporters et des chroniqueurs en quête de « sujet ». Elle était surtout le guide spirituel de ceux qui croient le futur inclus dans le présent, car elle faisait profession de prévoir, mais pour elle prévoir ce n'était pas gouverner, c'était vivre confortablement.

Sa clientèle était connue et son salon honnête ; elle était marchée d'optimisme, elle a dû souffrir plus d'une année affaiblie.

Comme tout être mortel elle ne savait naturellement rien de l'avenir, mais elle comprenait le cœur humain et cette science lui permettait de dire mot de sottises que tels autres psychologues dont la subtilité n'est que verbale.

Mme de Thèbes se nommait Anna-Victorine Savigny, elle est morte à 72 ans dans la paix de sa demeure campagnarde, car la superstition des Parisiens l'avait faite châteline. Elle ne voyait point l'avenir, mais elle voyait bien le présent.

### IL Y A UN AN

#### Lundi 27 Décembre

Dans les Vosges, à Hartmannswillerkopf, à la suite d'une série d'actions locales, l'ennemi a repris pied dans une partie des tranchées que nous avions enlevées hier et que tenaient nos éléments avancés.

Le nombre des prisonniers allemands faits sur ce point dépasse 1.300.

Nos troupes ont continué à progresser au cours de la journée d'hier.

## LA GUERRE

### La Situation sur le Front roumain

Paris, 26 Décembre.

Les Allemands envoient des renforts devant Monastir

Le Comité de guerre se réunit tous les jours. On a déjà l'impression de résultats palpables. Sous l'impulsion énergique du nouveau généralissime, on travaille également sur le front.

### LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 26 Décembre.

Le Comité de guerre se réunit tous les jours. On a déjà l'impression de résultats palpables. Sous l'impulsion énergique du nouveau généralissime, on travaille également sur le front.

En Angleterre, le gouvernement de Lloyd George semble arrivé à des réalisations d'une portée immense. Il y a là un instrument de guerre formidable. Le tout est de bien s'en servir et il n'y a pas de doute qu'on s'en servira bien.

Il reste à solutionner la question grecque et à assurer, aussi bien sur le front occidental que sur l'ensemble des fronts, l'unité de commandement et de direction. Cela aussi sera fait.

A la mobilisation totale de toutes les forces civiles de l'Allemagne, doit correspondre un effort analogue dans tous les pays de l'Entente. Pour du vote du Parlement français, même avec la réserve de l'opposition qui ne reprochait au gouvernement de M. Briand qu'un défaut de volonté et d'énergie, ce dernier pourra agir, comme le veulent les circonstances. Ce n'est pas la France qui sera en retard dans l'accomplissement de l'effort suprême. Tout indique que celui-ci se traduira dès le printemps par une action décisive. Reste à savoir lequel des combattants prendra l'initiative.

On peut être assuré que l'Allemagne qui souffre de plus en plus vaudra en finir le plus tôt possible. Soyons prêts avant elle, mieux qu'elle.

Hier, les Anglais ont infligé un échec sanglant aux troupes turques à l'est du canal de Suez.

Les Russes attaquent violemment sur le nord du front moldave.

Les Allemands dirigent des renforts et de l'artillerie lourde sur le front de Monastir. Ce ne sont là que des préludes ou des détails.

### Le Portugal se prépare à la Guerre

Londres, 26 Décembre.

Le Portugal se prépare activement à participer à la guerre. Un récent Conseil de Cabinet a décidé de former un Comité de guerre et un Comité d'économie publique. Le premier de ces Comités sera organisé sur le modèle des Conseils de guerre français et anglais et comprendra le premier ministre et les ministres de la Guerre, de la Marine et des Finances. Le Comité d'économie publique se composera du premier ministre et des ministres de la Marine, du Commerce et du Travail.

Dans un entretien qu'il a accordé à un correspondant du Journal américain le *Brooklyn Eagle*, M. Bernardino Machado, président du Portugal, a déclaré que son pays est sur le point de coopérer largement à la guerre mondiale. Des missions militaires envoyées par les états-majors généraux des grandes puissances participeront à la campagne africaine avec les Anglais. On nous demande aujourd'hui, notre concours pour le front occidental d'Europe. Le Portugal est prêt à entreprendre tout ce qui est nécessaire pour convaincre ses alliés de sa sincérité et de sa résolution.

« Nos troupes arriveront en France, quand les états-majors alliés jugeront que nous venons pour que leur intervention exerce son maximum d'effet. »

« La Grande-Bretagne nous prêterait l'argent nécessaire que nous lui rembourserions deux ans après la signature de la paix, au moyen d'un emprunt extérieur. Nous achèterons de l'Angleterre toutes les munitions que nous aurons besoin. »

M. Machado a terminé en disant que les relations entre le Portugal et l'Espagne, n'avaient jamais été aussi cordiales.

Généralisé à tout le front, elle donnera, croit-on, d'énormes résultats.

Pour ce qui est de Verdun, tout particulièrement, si les Français opèrent du côté du Mort-Homme et de la cote 304, c'est-à-dire sur la rive gauche de la Meuse, comme ils l'ont fait sur la rive droite de Douaumont à Bezonvaux, leur succès marquera la fin définitive d'un des plans les plus longuement médités des stratèges allemands.

### Une Réunion des Souverains ennemis à Vienne

Genève, 26 Décembre.

Le bruit court en Autriche qu'à la fin de décembre se réunira à Vienne les souverains ennemis, le sultan compris, des pays de la Quadruple-Alliance. On fait remarquer que cette information contredit celle qui voulait qu'à cette date l'empereur Charles séjournerait à Budapest.

### La Mort de M<sup>me</sup> de Thèbes

Orléans, 26 Décembre.

Le Répertoire Orléanais annonce que Mme de Thèbes est morte dimanche matin, dans sa petite propriété du Glan, près de Meung-sur-Loire.

Beaucoup de gens la pleurent. Elle était la providence des reporters et des chroniqueurs en quête de « sujet ». Elle était surtout le guide spirituel de ceux qui croient le futur inclus dans le présent, car elle faisait profession de prévoir, mais pour elle prévoir ce n'était pas gouverner, c'était vivre confortablement.

Sa clientèle était connue et son salon honnête ; elle était marchée d'optimisme, elle a dû souffrir plus d'une année affaiblie.

Comme tout être mortel elle ne savait naturellement rien de l'avenir, mais elle comprenait le cœur humain et cette science lui permettait de dire mot de sottises que tels autres psychologues dont la subtilité n'est que verbale.

Mme de Thèbes se nommait Anna-Victorine Savigny, elle est morte à 72 ans dans la paix de sa demeure campagnarde, car la superstition des Parisiens l'avait faite châteline. Elle ne voyait point l'avenir, mais elle voyait bien le présent.

### IL Y A UN AN

#### Lundi 27 Décembre

Dans les Vosges, à Hartmannswillerkopf, à la suite d'une série d'actions locales, l'ennemi a repris pied dans une partie des tranchées que nous avions enlevées hier et que tenaient nos éléments avancés.

Le nombre des prisonniers allemands faits sur ce point dépasse 1.300.

Nos troupes ont continué à progresser au cours de la journée d'hier.

## LA GUERRE

### La Situation sur le Front roumain

Paris, 26 Décembre.

Les Allemands envoient des renforts devant Monastir

Le Comité de guerre se réunit tous les jours. On a déjà l'impression de résultats palpables. Sous l'impulsion énergique du nouveau généralissime, on travaille également sur le front.

### LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 26 Décembre.

Le Comité de guerre se réunit tous les jours. On a déjà l'impression de résultats palpables. Sous l'impulsion énergique du nouveau généralissime, on travaille également sur le front.

En Angleterre, le gouvernement de Lloyd George semble arrivé à des réalisations d'une portée immense. Il y a là un instrument de guerre formidable. Le tout est de bien s'en servir et il n'y a pas de doute qu'on s'en servira bien.

Il reste à solutionner la question grecque et à assurer, aussi bien sur le front occidental que sur l'ensemble des fronts, l'unité de commandement et de direction. Cela aussi sera fait.

A la mobilisation totale de toutes les forces civiles de l'Allemagne, doit correspondre un effort analogue dans tous les pays de l'Entente. Pour du vote du Parlement français, même avec la réserve de l'opposition qui ne reprochait au gouvernement de M. Briand qu'un défaut de volonté et d'énergie, ce dernier pourra agir, comme le veulent les circonstances. Ce n'est pas la France qui sera en retard dans l'accomplissement de l'effort suprême. Tout indique que celui-ci se traduira dès le printemps par une action décisive. Reste à savoir lequel des combattants prendra l'initiative.

On peut être assuré que l'Allemagne qui souffre de plus en plus vaudra en finir le plus tôt possible. Soyons prêts avant elle, mieux qu'elle.

Hier, les Anglais ont infligé un échec sanglant aux troupes turques à l'est du canal de Suez.

Les Russes attaquent violemment sur le nord du front moldave.

Les Allemands dirigent des renforts et de l'artillerie lourde sur le front de Monastir. Ce ne sont là que des préludes ou des détails.

### Le Portugal se prépare à la Guerre

Londres, 26 Décembre.

Le Portugal se prépare activement à participer à la guerre. Un récent Conseil de Cabinet a décidé de former un Comité de guerre et un Comité d'économie publique. Le premier de ces Comités sera organisé sur le modèle des Conseils de guerre français et anglais et comprendra le premier ministre et les ministres de la Guerre, de la Marine et des Finances. Le Comité d'économie publique se composera du premier ministre et des ministres de la Marine, du Commerce et du Travail.

Dans un entretien qu'il a accordé à un correspondant du Journal américain le *Brooklyn Eagle*, M. Bernardino Machado, président du Portugal, a déclaré que son pays est sur le point de coopérer largement à la guerre mondiale. Des missions militaires envoyées par les états-majors généraux des grandes puissances participeront à la campagne africaine avec les Anglais. On nous demande aujourd'hui, notre concours pour le front occidental d'Europe. Le Portugal est prêt à entreprendre tout ce qui est nécessaire pour convaincre ses alliés de sa sincérité et de sa résolution.

« Nos troupes arriveront en France, quand les états-majors alliés jugeront que nous venons pour que leur intervention exerce son maximum d'effet. »

« La Grande-Bretagne nous prêterait l'argent nécessaire que nous lui rembourserions deux ans après la signature de la paix, au moyen d'un emprunt extérieur. Nous achèterons de l'Angleterre toutes les munitions que nous aurons besoin. »

M. Machado a terminé en disant que les relations entre le Portugal et l'Espagne, n'avaient jamais été aussi cordiales.

Généralisé à tout le front, elle donnera, croit-on, d'énormes résultats.

Pour ce qui est de Verdun, tout particulièrement, si les Français opèrent du côté du Mort-Homme et de la cote 304, c'est-à-dire sur la rive gauche de la Meuse, comme ils l'ont fait sur la rive droite de Douaumont à Bezonvaux, leur succès marquera la fin définitive d'un des plans les plus longuement médités des stratèges allemands.

### Une Réunion des Souverains ennemis à Vienne

Genève, 26 Décembre.

Le bruit court en Autriche qu'à la fin de décembre se réunira à Vienne les souverains ennemis, le sultan compris, des pays de la Quadruple-Alliance. On fait remarquer que cette information contredit celle qui voulait qu'à cette date l'empereur Charles séjournerait à Budapest.

### La Mort de M<sup>me</sup> de Thèbes

Orléans, 26 Décembre.

Le Répertoire Orléanais annonce que Mme de Thèbes est morte dimanche matin, dans sa petite propriété du Glan, près de Meung-sur-Loire.

Beaucoup de gens la pleurent. Elle était la providence des reporters et des chroniqueurs en quête de « sujet ». Elle était surtout le guide spirituel de ceux qui croient le futur inclus dans le présent, car elle faisait profession de prévoir, mais pour elle prévoir ce n'était pas gouverner, c'était vivre confortablement.

Sa clientèle était connue et son salon honnête ; elle était marchée d'optimisme, elle a dû souffrir plus d'une année affaiblie.

Comme tout être mortel elle ne savait naturellement rien de l'avenir, mais elle comprenait le cœur humain et cette science lui permettait de dire mot de sottises que tels autres psychologues dont la subtilité n'est que verbale.

Mme de Thèbes se nommait Anna-Victorine Savigny, elle est morte à 72 ans dans la paix de sa demeure campagnarde, car la superstition des Parisiens l'avait faite châteline. Elle ne voyait point l'avenir, mais elle voyait bien le présent.

### IL Y A UN AN

#### Lundi 27 Décembre

Dans les Vosges, à Hartmannswillerkopf, à la suite d'une série d'actions locales, l'ennemi a repris pied dans une partie des tranchées que nous avions enlevées hier et que tenaient nos éléments avancés.

Le nombre des prisonniers allemands faits sur ce point dépasse 1.300.

Nos troupes ont continué à progresser au cours de la journée d'hier.

## LA GUERRE

### La Situation sur le Front roumain

Paris, 26 Décembre.

Les Allemands envoient des renforts devant Monastir

Le Comité de guerre se réunit tous les jours. On a déjà l'impression de résultats palpables. Sous l'impulsion énergique du nouveau généralissime, on travaille également sur le front.

### LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 26 Décembre.

Le Comité de guerre se réunit tous les jours. On a déjà l'impression de résultats palpables. Sous l'impulsion énergique du nouveau généralissime, on travaille également sur le front.

En Angleterre, le gouvernement de Lloyd George semble arrivé à des réalisations d'une portée immense. Il y a là un instrument de guerre formidable. Le tout est de bien s'en servir et il n'y a pas de doute qu'on s'en servira bien.

Il reste à solutionner la question grecque et à assurer, aussi bien sur le front occidental que sur l'ensemble des fronts, l'unité de commandement et de direction. Cela aussi sera fait.

A la mobilisation totale de toutes les forces civiles de l'Allemagne, doit correspondre un effort analogue dans tous les pays de l'Entente. Pour du vote du Parlement français, même avec la réserve de l'opposition qui ne reprochait au gouvernement de M. Briand qu'un défaut de volonté et d'énergie, ce dernier pourra agir, comme le veulent les circonstances. Ce n'est pas la France qui sera en retard dans l'accomplissement de l'effort suprême. Tout indique que celui-ci se traduira dès le printemps par une action décisive. Reste à savoir lequel des combattants prendra l'initiative.

On peut être assuré que l'Allemagne qui souffre de plus en plus vaudra en finir le plus tôt possible. Soyons prêts avant elle, mieux qu'elle.

Hier, les Anglais ont infligé un échec sanglant aux troupes turques à l'est du canal de Suez.

Les Russes attaquent violemment sur le nord du front moldave.

Les Allemands dirigent des renforts et de l'artillerie lourde sur le front de Monastir. Ce ne sont là que des préludes ou des détails.

### Le Portugal se prépare à la Guerre

Londres, 26 Décembre.

Le Portugal se prépare activement à participer à la guerre. Un récent Conseil de Cabinet a décidé de former un Comité de guerre et un Comité d'économie publique. Le premier de ces Comités sera organisé sur le modèle des Conseils de guerre français et anglais et comprendra le premier ministre et les ministres de la Guerre, de la Marine et des Finances. Le Comité d'économie publique se composera du premier ministre et des ministres de la Marine, du Commerce et du Travail.

Dans un entretien qu'il a accordé à un correspondant du Journal américain le *Brooklyn Eagle*, M. Bernardino Machado, président du Portugal, a déclaré que son pays est sur le point de coopérer largement à la guerre mondiale. Des missions militaires envoyées par les états-majors généraux des grandes puissances participeront à la campagne africaine avec les Anglais. On nous demande aujourd'hui, notre concours pour le front occidental d'Europe. Le Portugal est prêt à entreprendre tout ce qui est nécessaire pour convaincre ses alliés de sa sincérité et de sa résolution.

« Nos troupes arriveront en France, quand les états-majors alliés jugeront que nous venons pour que leur intervention exerce son maximum d'effet. »

« La Grande-Bretagne nous prêterait l'argent nécessaire que nous lui rembourserions deux ans après la signature de la paix, au moyen d'un emprunt extérieur. Nous achèterons de l'Angleterre toutes les munitions que nous aurons besoin. »

M. Machado a terminé en disant que les relations entre le Portugal et l'Espagne, n'avaient jamais été aussi cordiales.

Généralisé à tout le front, elle donnera, croit-on, d'énormes résultats.

Pour ce qui est de Verdun, tout particulièrement, si les Français opèrent du côté du Mort-Homme et de la cote 304, c'est-à-dire sur la rive gauche de la Meuse, comme ils l'ont fait sur la rive droite de Douaumont à Bezonvaux, leur succès marquera la fin définitive d'un des plans les plus longuement médités des stratèges allemands.

### Une Réunion des Souverains ennemis à Vienne

Genève, 26 Décembre.

Le bruit court en Autriche qu'à la fin de décembre se réunira à Vienne les souverains ennemis, le sultan compris, des pays de la Quadruple-Alliance. On fait remarquer que cette information contredit celle qui voulait qu'à cette date l'empereur Charles séjournerait à Budapest.

### La Mort de M<sup>me</sup> de Thèbes

Orléans, 26 Décembre.

Le Répertoire Orléanais annonce que Mme de Thèbes est morte dimanche matin, dans sa petite propriété du Glan, près de Meung-sur-Loire.

Beaucoup de gens la pleurent. Elle était la providence des reporters et des chroniqueurs en quête de « sujet ». Elle était surtout le guide spirituel de ceux qui croient le futur inclus dans le présent, car elle faisait profession de prévoir, mais pour elle prévoir ce n'était pas gouverner, c'était vivre confortablement.

Sa clientèle était connue et son salon honnête ; elle était marchée d'optimisme, elle a dû souffrir plus d'une année affaiblie.

Comme tout être mortel elle ne savait naturellement rien de l'avenir, mais elle comprenait le cœur humain et cette science lui permettait de dire mot de sottises que tels autres psychologues dont la subtilité n'est que verbale.

Mme de Thèbes se nommait Anna-Victorine Savigny, elle est morte à 72 ans dans la paix de sa demeure campagnarde, car la superstition des Parisiens l'avait faite châteline. Elle ne voyait point l'avenir, mais elle voyait bien le présent.

### IL Y A UN AN







DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Notules Marseillaises

Et nous ?

La crise des transports entre dans une phase nouvelle. M. Lloyd George a annoncé récemment son intention de réquisitionner toute la marine marchande anglaise. En Italie, à partir du 1er janvier, tous les navires seront à la disposition du gouvernement.

La solution qui paraît indispensable à nos alliés ne doit pas nous laisser indifférents. M. Horriot a, ces jours derniers, laissé comprendre qu'il poursuivait l'unification des flottes alliées. N'y aurait-il pas intérêt à rechercher auparavant une solution nationale ? Si, en Angleterre et en Italie, les flottes sont sous le contrôle absolu, direct de l'Etat, celle de France restera-t-elle à la disposition de multiples armateurs ?

Il faut grouper cette dispersion. Nos grandes Compagnies de navigation ne sont pas gênées par cette opération. Deux ans de guerre les ont enrichies, en augmentant à la fois leur capital immobilier et leurs bénéfices annuels. Il est temps de tenter de diminuer le coût de la vie des bénéficiaires, en réalisant des économies sur les frets. Les Anglais et les Italiens ont adopté la solution.

Chronique Locale

La deuxième journée de Noël a été presque aussi belle que celle qui la précéda. On pouvait cependant le matin avoir quelques craintes, car une brume assez épaisse s'étendait sur la ville et la région. Mais, dès avant 10 heures, le ciel lentement se découvrit, les bûches s'évaporaient et le soleil, un clair soleil bien doux, domina. Et jusqu'à 5 heures du soir, il en fut de même.

Aussi, pendant toute la journée, la foule a-t-elle encombré les trottoirs et les chaussées, notamment le quai du Port-Vieux, des Augustins au fort Saint-Jean (station), et dans les rues, la promenade favorite des jours d'hiver où l'on y entendit les chanteurs de plein air et les nombreux gommeux qui ont dû réaliser de bonnes recettes.

Le soir, après la chute du soleil, l'occident était rouge et l'on a pu, avec quelque raison, penser même, réputer le vieux dicton provençal : Rougé de séra, néme téms espéro.

Chemins de fer P.-L.-M. — Numéros des expéditions à recevoir les 27 et 28 courant : Marseille-Arenas, du n° 89.111 au n° 89.120 ; Marseille-Saint-Charles (direction de Vitrolles), du n° 4.828 au n° 4.837 ; Marseille-Saint-Charles (direction de Vitrolles), du n° 33.833 au n° 33.842 ; Marseille-Prado (marchandises ordinaires), du n° 9.424 au n° 9.433 ; Marseille-Prado (marchandises de gros), du n° 228 au n° 237 ; Marseille-Vieux-Port, du n° 2.223 au n° 2.232.

A titre de simple indication, le public est informé que des modifications sont apportées aux relations P. V. (lignes de Boulevarde, Ville à Laroche et de Dijon-Ville à Gênes).

Nous apprenons avec regret la mort de Mme veuve Boudouresque mère de M. Marcel Boudouresque, artiste lyrique bien connu, et de notre excellent confrère M. Léon Boudouresque, rédacteur au Petit Marseillais. En cette pénible circonstance, nous adressons à MM. Marcel et Léon Boudouresque et à leur famille nos sincères condoléances.

Faillite Libre de Droit de Marseille. — MM. les étudiants sont informés que les listes des inscriptions sera ouvert du 3 au 15 janvier prochain.

Vaccination gratuite. — Le Service Municipal d'Hygiène vaccinera gratuitement jeudi 28 décembre, de 6 heures à 8 heures du soir, à la Mairie (au poste des sapeurs-pompiers). Le Commandant administratif des sapeurs-pompiers civils donne avis au public que, jusqu'à nouvel ordre, des séances de vaccination gratuite auront lieu tous les jours, sauf les dimanches et jours fériés, à l'Hôtel-Dieu, à l'hôpital de la Conception et à l'hôpital de Sainte-Marguerite, de 1 heure à 2 heures de l'après-midi.

Fillette égarée. — Vers 6 heures, avant-hier soir, Mlle Louise Roux et Mme Anna Natta, demeurant impasse des Antilles, 20, trouvaient devant le cinéma du boulevard Cantini, une fillette en pleurs, qui réclamait sa maman, et qu'elles conduisirent à la permanence du Prado. L'enquête établit que cette enfant, qui paraît âgée de trois ans, cherchait sa mère depuis 2 heures et demie de l'après-midi. Mais l'on n'a pu savoir ni le nom de la fillette, ni l'adresse de ses parents. Avec l'assentiment du commandant de police, Mlle Roux et Mme Natta ont provisoirement recueilli le jeune égarée en attendant qu'elle soit réclamée par ses parents.

Comité départemental des mutilés et réformés. — Les commerçants, industriels, agriculteurs, d'une part, et les mutilés, réformés, d'autre part, pourront tous renseignements s'adresser :

Le jeudi, à l'École de rééducation des mutilés dirigée par M. Bousquet, directeur de l'École Pratique d'Industrie, boulevard de la Cordouère, 59. Entrée, 2e étage, bureau n° 1.

Tous les jours, aux groupements ci-après : A l'Union Philanthropique des blessés de la grande guerre ; Les Mutilés ; Président, M. Férès, 21, rue Cannabière ; A l'Œuvre de placement des mutilés de la guerre, créée par la Société pour la Défense du Commerce et de l'Industrie, 13, rue Cannabière ; A l'Œuvre des blessés au travail, M. Lemaire, 20, rue Saint-Ferréol ; A l'Association Amicale des réformés n° 1, dont le siège est à la brasserie du Chapitre, Président, M. Briolle.

Ouverture de courtoisier. — L'autre soir, vers 10 heures, rue des Dominicaines, le nommé Bekir Ali, 23 ans, sans savoir pourquoi, blessait d'un coup de couteau le chauffeur Amour Ali, 26 ans, habitant rue des Chapeliers, 28. Le meurtrier, arrêté aussitôt, a été écroué.

Le blessé a été admis à l'hôpital de la Conception. Vers 8 heures, avant-hier soir, le jeune Molinari Auguste, 18 ans, demeurant impasse Valente, Malpasset, était blessé d'un coup de couteau à la cuisse droite, du côté des Chartroux, par un inconnu dont Molinari n'a pu donner le signalement. Le blessé a été admis à la Conception.

Pour ne pas payer l'affranchissement ! — Il n'y a pas de petites économies, dit-on. C'est fort probable, mais appliquées le bon marchand n'en fait pas trop. C'est ce qui est arrivé au cuisinier du vapeur espagnol San-José, qui avait cru bon de garder par devers lui des lettres destinées à être envoyées en Espagne et qui comptait remettre à leur destinataire sans les affranchir.

Le subterfuge avait été découvert, ce cuisinier, dénommé Barbera, était traduit à l'audience correctionnelle d'hier, qui lui a infligé 2.100 francs d'amende.

Les cambrioleurs à la Cannabière. — Un cambriolage extraordinaire a été commis, plusieurs jours derniers, au pied de la Cannabière, et en plein jour. Il y a trois semaines, Mme Marie Rougier, demeurant rue Cannabière, 1 bis, s'était rendue auprès de son mari, qui était à l'hôpital, et elle avait été surprise par un cambrioleur qui avait pris pour de la poudre de sa part pour prendre certaines choses qu'elle était, affirmait-elle, chargée de vendre. De fait, l'appartement avait été presque vidé, et Mme Rougier constata l'absence d'un bureau, d'une belle glace, d'une garniture de cheminée, de tentures en velours, de divers tapis, d'un appareil photographique, de divers vêtements et de tout le linge. Elle se mit à la recherche de la jeune fille, dont sa voisine lui avait donné le signalement, et elle la retrouva le 25, dans la soirée, et à l'arrière-cour. C'était la nommée Lazzarine Branchet, âgée de 19 ans, habitant en meublé, rue Montvidéo, qui s'était entendue avec une nommée Madeline Garibaldi et leurs amants, Pierre et Sylvain X., pour opérer cet extraordinaire cambriolage et en tirer profit.

Les meubles et objets volés ont été retrouvés rue Albrand, et vont être rendus à leur propriétaire. Quant aux voleurs, complices de Lazzarine Branchet, ils sont activement recherchés. Cette dernière a été écrouée.

Propriétaire. Quant aux voleurs, complices de Lazzarine Branchet, ils sont activement recherchés. Cette dernière a été écrouée.

Petite chronique : Les membres du Syndicat des patrons cordonniers et des patrons cordonniers travaillant pour l'armée se réuniront ce soir, à 6 h. 30, cours Beldouze, 10, au 1er étage. Dispositions à prendre sur l'augmentation des salaires.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Service d'autobus Aubagne-Gémenos. — A partir du 1er janvier 1917, le service d'autobus Aubagne-Gémenos, se fera aux heures suivantes :

Horaires de la semaine : Aubagne, matin, 6 h. 30, 8 h., 11 h.; soir, 2 h., 4 h., 6 h. Gémenos, matin, 7 h., 8 h. 30, 12 h. 30; soir, 3 h., 5 h., 7 h.

Horaires du dimanche : Aubagne, matin, 6 h. 30, 8 h., 9 h., 10 h., 11 h.; soir, 2 h., 3 h., 4 h., 5 h., 6 h. Gémenos, matin, 7 h., 8 h. 30, 9 h. 30, 10 h. 30, 12 h. 30; soir, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Par ordre du service de contrôle, les arrêts sont fixés comme suit : Chemin de Saint-Jean, les Cyprès, les Chartroux et Fort-Séverin.

AIX. — Casse d'Épargne. — Administrateurs de service : mercredi 3 janvier, M. Savournin, samedi 6, M. Martini, dimanche 7, M. Gounelle.

Les Vagons embusqués

Pendant de longs mois, soixante wagons ont inutilement stationné dans une petite gare voisine d'Avignon

Avignon, 26 Décembre. Depuis le début de la mobilisation, les doléances sont unanimes au sujet du manque de wagons et des transports militaires effectués difficilement, le ravitaillement civil en souffre, et les affaires industrielles et commerciales en sont paralysées.

Il a été dit que, avec un peu de bonne volonté, et sans nuire aux transports militaires, il serait possible de trouver dans les gares, des wagons inutilisés, qui suffiraient pour assurer le ravitaillement civil et qui seraient aussi de la plus grande utilité au commerce et à l'industrie.

Dans une seule gare, celle du Pontet, il a été trouvé 60 wagons qui, depuis longtemps, servaient à un tout autre usage qu'à transporter des marchandises.

Cette trouvaille a été faite ces jours-ci. Nous espérons qu'une enquête ne tardera pas à établir la responsabilité d'une faute aussi lourde.

Quelle que soit la sévérité de la sanction, elle sera infime à côté du préjudice porté à la défense nationale, au commerce et à l'industrie.

Grave Collision de Véhicules

Avenue du Prado Une voiture d'ambulance brisée. Trois blessés.

Hier, vers 2 heures et demie de l'après-midi, un déplorable accident, qui a provoqué la plus pénible émotion aux environs, s'est produit avenue du Prado.

A cet endroit, une voiture d'ambulance, transportant trois malades et conduite par M. Missel Lazare, du 15 escadron du train des équipages, se disposait à tourner pour engager dans la rue Sainte-Philomène. Il ne s'aperçut pas qu'un tramway, déjà lancé à toute allure, descendait vers le mar au moment où il traversait la voie. Une collision était inévitable : elle eut pour effet de projeter au loin la carrosserie de la voiture d'ambulance, et de briser les roues d'arrière. Quant aux trois malades couchés dans des civières, ils en furent quitte fort heureusement avec quelques contusions relativement légères. Les plus atteints sont MM. Honoré Armand et St-Gaud Laurent. Ils ont été conduits à l'hôpital militaire. Mais leur état n'inspire aucune inquiétude. Une enquête est ouverte au sujet des responsabilités à établir. — E. L.

Dix Conférences sur la Guerre

Dans une heure de gravité exceptionnelle et d'émotion constante, c'est un évènement d'importance nationale qui se déroule à l'heure de la Patrie. L'Association Artistique des Français, se disposant à donner une série de conférences sur la guerre, prouve que l'attachement est la collaboration la plus précieuse du combat.

Sur la proposition du ministre de la Guerre, Décreté : ARTICLE PREMIER. — Le général de division Joffre Joseph-Jacques-Césaire est nommé maréchal de France.

ART. 2. — Le ministre de la Guerre est chargé de l'exécution du présent décret. Fait à Paris le 26 décembre 1916. R. POINCARRÉ.

Par le président de la République, le ministre de la Guerre : LYAUTEY.

Sur le rapport du ministre de la Guerre, le président de la République a en outre signé le décret suivant :

ARTICLE PREMIER. — Les décrets du 2 décembre 1915 et du 13 décembre 1916 sont rapportés.

ART. 2. — Le ministre de la Guerre est chargé de l'exécution du présent décret.

L'Armée d'Orient rattachée au Ministère de la Guerre

Paris, 26 Décembre. Les missions militaires étrangères restent attachées au commandant en chef des armées du Nord et du Nord-Est, qui demeurera en liaison avec les commandants en chef des fronts alliés, dans les mêmes conditions que précédemment.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms :

De M. Clair Renoux, maréchal des logis au 117e d'artillerie, décoré de la Croix de guerre, tué l'ennemi le 21 novembre 1916, à l'âge de 31 ans.

De M. Joseph Parascandola, matelot-chauffeur, mort pour la Patrie à bord du Siffren. De M. Marius Viens, mort pour la Patrie.

De M. Louis Compagnon, soldat mitrailleur au 117e d'infanterie, tué à l'ennemi le 28 octobre 1916 à l'âge de 21 ans.

Le Petit Provençal prend part à l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Obsèques d'un Brave

Les obsèques du soldat Sahounou ben Abdallah, du 2e régiment de zouaves, ont eu lieu hier matin à 8 h. 45 à l'hôpital militaire, rue de Lodi.

Le 117e d'infanterie avait envoyé un piquet de un caporal et huit hommes en armes, plus une députation de deux soldats en tenue du jour pour rendre les honneurs funèbres au soldat Sahounou ben Abdallah qui est décédé des suites de blessures reçues sur le champ de bataille.

Tous les corps avaient délégué deux soldats en tenue du jour. Le capitaine Pimpel assistait aux obsèques pour représenter le gouverneur de Marseille.

Comité de secours aux Dockers mobilisés

Nous portons à la connaissance des dockers le résultat des versements suivants :

M. René Weil, chimiste, 10 fr. ; M. Boris, conseiller municipal, 30 fr. ; M. Dornegre, conseiller municipal, 50 fr. ; M. Roussier, directeur des mines de Besseges, 50 fr. ; M. M. Perrella, de Lucera, entrepreneurs, 60 fr. ; M. Barthelot fils, maître-portefaix, 100 fr. ; M. Piazza et Rizzi, expéditionnaires, 100 fr. ; M. Crémieux, directeur maritime, rue Beauvau, 14, 100 fr. ; M. Durand, directeur de la Makanghla, 100 fr. Total : 500 fr. Versements précédents : 15.389 fr. 50. Total général : 15.889 fr. 50.

Sur le Front français

LA SITUATION

Paris, 26 Décembre. Le bombardement systématique des défenses allemandes se poursuit sans répit. Le duel d'artillerie est particulièrement vif dans le secteur de la Somme, mais partout la canonnade tient l'adversaire en haleine sur notre front.

Le Général Joffre Maréchal de France

Paris, 26 Décembre. Le gouvernement de la République, voulant reconnaître les éminents services rendus à la Patrie par le général Joffre, a décidé d'élever à la dignité de maréchal de France par un décret qui sera soumis, dans le plus bref délai, à la ratification des Chambres.

Le rapport du ministre de la Guerre

Paris, 26 Décembre. Le général Lyauté, ministre de la Guerre, vient d'adresser le rapport suivant au président de la République :

Monseigneur le Président, La dignité de maréchal de France, prévue par la loi, et qu'une longue période de paix a suspendue, ne saurait mieux revêtir qu'en faveur du général qui, par deux fois, sur la Marne et sur l'Yser, a victorieusement arrêté la marche foudroyante des armées ennemies, au moment où elles croyaient atteindre leur but et nous réduire à subir leur volonté. Le pays tout entier attend du gouvernement cet acte de reconnaissance et de justice.

Si vous partagez cette manière de voir, je vous demande de vouloir bien revêtir de votre signature le décret ci-joint. Je vous prie d'agréer, Monseigneur le Président, l'hommage de mon profond respect. Le ministre de la Guerre, LYAUTEY.

Le décret

Voici le texte du décret : Le président de la République française, Vu la loi du 13 mars 1875 ; Vu l'article 55 de la loi du 25 février 1901 ; Vu le décret du 20 août 1913 ; Vu les décrets du 21 septembre 1914 et 3 juin 1916.

Sur la proposition du ministre de la Guerre, Décreté : ARTICLE PREMIER. — Le général de division Joffre Joseph-Jacques-Césaire est nommé maréchal de France.

ART. 2. — Le ministre de la Guerre est chargé de l'exécution du présent décret. Fait à Paris le 26 décembre 1916. R. POINCARRÉ.

Par le président de la République, le ministre de la Guerre : LYAUTEY.

Sur le rapport du ministre de la Guerre, le président de la République a en outre signé le décret suivant :

ARTICLE PREMIER. — Les décrets du 2 décembre 1915 et du 13 décembre 1916 sont rapportés.

ART. 2. — Le ministre de la Guerre est chargé de l'exécution du présent décret.

L'Armée d'Orient rattachée au Ministère de la Guerre

Paris, 26 Décembre. Les missions militaires étrangères restent attachées au commandant en chef des armées du Nord et du Nord-Est, qui demeurera en liaison avec les commandants en chef des fronts alliés, dans les mêmes conditions que précédemment.

Au Congrès Socialiste

LA SEANCE DE L'APRES-MIDI Paris, 26 Décembre. La séance de cet après-midi, présidée par M. Bedouce, député de la Haute-Garonne, a débuté par l'étude de la réorganisation économique.

M. Gaston Lévy, délégué de la Seine, fit un exposé général de notre situation économique et montra la nécessité d'accroître notre production afin de pouvoir subvenir aux charges écrasantes que nous imposera la guerre.

M. Bedouce, écartant la présidence à M. Verrière, conseiller municipal de Paris, fit un long discours dans lequel il traça les grandes lignes de ce que devait être la politique nationale économique du parti socialiste. Revenant sur les idées déjà exprimées par lui récemment au Parlement, l'orateur réclama une plus intense exploitation de nos richesses nationales, et des récentes déclarations de M. Jean Longuet, Pressamano et Renaud, il a laissé inexploitées les forces naturelles de notre pays. Si elle est incapable de faire l'effort de rénovation nécessaire, c'est au prolétariat, par ses organisations syndicales, corporatives et coopératives, de se substituer à elle.

Divers délégués de province présentèrent de courtes observations et, comme conclusion, le Congrès chargea M. Bedouce de proposer un plan général de réorganisation économique dont les conclusions seront discutées au prochain Congrès national.

On reprit ensuite l'examen du rapport du groupe socialiste au Parlement. M. Jean Bon fit un long exposé historique de l'action socialiste depuis le début des hostilités, traitant notamment la question de la participation ministérielle. Il en tira les avantages. « Le groupe, déclara-t-il, a perdu en vigueur. »

De fréquentes interventions se produisirent pendant le discours de M. Bon, notamment l'orateur parla des bruits de guerre de Constantinople et des récentes déclarations de M. Trépoix au sujet de Constantinople.

M. Bracke fit remarquer qu'au pacte de Londres n'étaient intervenus que les droits sur les sucres et les récentes déclarations de M. Jean Longuet, Pressamano et Renaud, il a laissé inexploitées les forces naturelles de notre pays. Si elle est incapable de faire l'effort de rénovation nécessaire, c'est au prolétariat, par ses organisations syndicales, corporatives et coopératives, de se substituer à elle.

Divers délégués de province présentèrent de courtes observations et, comme conclusion, le Congrès chargea M. Bedouce de proposer un plan général de réorganisation économique dont les conclusions seront discutées au prochain Congrès national.

Les Evénements militaires d'après les Bulletins allemands

Genève, 26 Décembre. Les dépêches officielles de Berlin signalent cet après-midi que sur le front oriental, l'artillerie russe s'est montrée plus calme qu'à l'ordinaire sur le Stokholms inférieurs. An nord-ouest de Louisk, des détachements russes, au cours d'une opération, ont capturé 16 prisonniers sur les hauteurs de la Ludowa.

Dans les Karpathes boisées, violente canonnade par intervalles. Dans la vallée de Neagra, au sud de Domavetra, une attaque menée par des détachements russes de reconnaissance aurait échoué.

En Roumanie, au cours des combats livrés dans la plaine de la grande Valcinie et dans la région des montagnes, au sud de Rimmigul-Sarai, l'armée de Mackensen aurait capturé, ces derniers jours, 5.600 prisonniers russes.

Dans la journée d'hier, les divisions allemandes ont défendu l'ennemi, sur la ligne Buzze-Braila, et les positions russes puisamment organisées et fortifiées qui se trouvent des deux côtés de cette localité.

Communiqué officiel

Paris, 26 Décembre. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Grande activité des deux artilleries dans les secteurs de Belloy-Santerre et de Fouquescourt. Partout ailleurs, canonnade intermittente.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant : 26 Décembre, 22 heures 45. Un détachement d'une cinquantaine d'hommes s'est avancé, la nuit dernière, vers nos lignes, dans la région de Lesbouts. Il a dû se replier avec de fortes pertes sous notre feu de mitrailleuses, laissant dix-huit prisonniers entre nos mains.

Nous avons pénétré, au cours de la nuit, dans les tranchées allemandes, au nord-est d'Armentières et dispersé un groupe de travailleurs.

Un deuxième coup de main, exécuté à l'est de Ploegstrat, nous a permis d'infliger des pertes à l'ennemi et de lui faire des prisonniers.

Le bombardement des tranchées allemandes, au cours de la journée, dans les régions de Lesbouts et de Gueudecourt, a donné de très bons résultats. Notre artillerie a continué à montrer de l'activité dans plusieurs autres parties du front.

Nous avions jeté des bombes avec succès, dans la nuit du 24 au 25, sur différents points d'importance militaire à l'intérieur des lignes allemandes.

Communiqué officiel belge

Le Havre, 26 Décembre. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Activité d'artillerie habituelle en divers points du front belge.

Sur le Front russe

Pétrograde, 26 Décembre. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — L'ennemi a bombardé les régions des villages de Pontaki, Mamoiou et de la forêt de Goukalovitz. Au sud de Brzejan, l'ennemi tient sous son feu les collines que nous avons occupées à l'est des villages de Lipiza, Dolna et Svistovniki.

Sur la frontière de Moldavie, dans la vallée Kassine, les troupes roumaines ont réussi à reconquérir les collines qu'elles avaient évacuées hier.

FRONT DE CAUCASIE. — Rien d'important. FRONT DE ROUMANIE. — L'ennemi a attaqué avec acharnement dans la région des sources de la Susita et dans la région de Dragoslavo. Dans la région des sources de la Rimmica, l'ennemi a refoulé nos avant-gardes qui se sont retirées sur les positions principales.

Dans la vallée de la rivière Gilnauti, à l'ouest de Rimmik-Serath, toutes les attaques ont été repoussées par notre feu.

Au cours de la journée, l'ennemi a attaqué sur le front Filipesci-Cotianca, mais il a été repoussé avec de grosses pertes. La lutte a été acharnée, surtout près du village de Filipesci qui a été incendié par l'ennemi et évacué par nous.

En Dobroudja, fusillade.

La Question de la Paix

Genève, 26 Décembre. Le Frankfurter Zeitung dit qu'on ne sait encore rien d'officiel au sujet d'une conférence des neutres.

La Marine espagnole et les Sous-Marins allemands

Madrid, 26 Décembre. La situation créée à la marine marchande espagnole par la présence des sous-marins allemands dans la Méditerranée, ainsi que proximité des côtes de Galice et du littoral Cantabrique prend un caractère d'exceptionnelle gravité, qui signale aujourd'hui, en termes énergiques, le Liberal et la Correspondencia de Espana, ce dernier par la voix autorisée de son directeur, don Leopold Romeo.

Le récent torpillage du Marques-de-Trujillo, quelques heures après son départ d'Elbaço, ainsi que l'interdiction presque complète du trafic dans les ports des îles Canaries, donnent à l'action des sous-marins, comme le fait remarquer le Liberal, tous les caractères d'un véritable blocus.

Il y a quatre jours, à la dernière séance de la Chambre, les députés républicains voulaient s'occuper de ce sujet, une discussion, ils sollicitèrent du gouvernement une action énergique. Mais ils cédèrent aux instances du ministre des Affaires Etrangères qui leur demanda le silence sur cette question délicate en leur donnant l'assurance que le gouvernement se préoccupait de ce problème capital.

C'est au gouvernement que font appel aujourd'hui le Liberal et la Correspondencia pour lui demander de suivre l'exemple des Etats-Unis et d'exiger, comme lui en donnent le droit les conventions de La Haye, que l'Allemagne respecte le pavillon espagnol.

Jusqu'à quand, conclut don Leopold Romeo, l'Espagne veut-elle tolérer que les traités soient violés sans autre justification que le droit de la force ? Faiblesse n'est pas synonyme de lâcheté. C'est lâcheté que de supporter ce que supporte actuellement l'Espagne, alors que, fidèle à ses traditions chevaleresques, elle donne asile et protection à ceux qui, abusant de sa faiblesse, violent le droit et se refusent à respecter les traités les plus solennels. L'Espagne a le droit de vivre à l'abri de ses conventions avec l'Allemagne, et le gouvernement ne saurait se soustraire au devoir d'exiger par tous les moyens dont il dispose la stricte observation des traités.

Madrid, 26 Décembre. Le ministre d'Etat public demain une note contenant les actes du gouvernement au sujet des torpillages des navires espagnols.

Madrid, 26 Décembre. Les ministres ont tenu, ce matin, un important conseil, qui s'est terminé à une heure de l'après-midi.

Le ministre des Travaux publics, M. Casset, a déclaré, à l'issue de la séance, que la question des torpillages par sous-marins avait été au nombre des affaires discutées. Il est ur-

La Guerre en Orient

En Egypte

Le combat de Maghdbah

Communiqué de l'armée d'Egypte

Londres, 26 Décembre. Voici des détails supplémentaires sur l'engagement de Maghdbah, le 23 décembre : Le nombre total des prisonniers s'élève à 4.350 dont 45 officiers. Nous avons pris quatre canons de montagne, trois canons Krupp, une grande quantité de fusils, cent mille cartouches et quelques obus. Nous nous sommes également emparés de nombreux chevaux et chameaux, d'une quantité de matériel d'artillerie et d'autres objets.

La force totale ennemie engagée était de 4.900 à 2.000 hommes, elle a donc été virtuellement détruite entièrement.

Plus au Sud, une de nos colonnes mobiles s'est avancée à travers le col de Mellah et ce détruit les défenses ennemies à l'extrémité du col ; elle a incendié le camp au sud de Balchait, à six milles au delà, dans la direction de Neldi.

Une Conférence de Guerre des Colonies anglaises

Londres, 26 Décembre. Le ministre des Colonies a télégraphié, le 25 décembre, aux colonies autonomes :

« Le gouvernement a en vue, non pas une session de la Conférence impériale ordinaire, mais une conférence spéciale de guerre de l'empire. En conséquence, il invite votre premier ministre à participer à une série de réunions spéciales et consécutives du cabinet directeur de la Guerre, afin d'étudier les questions urgentes, relatives à la conduite de la guerre, les conditions auxquelles, de concert avec les Alliés, nous pourrions compter sur vous pour terminer et les problèmes qui nous sont immédiatement soulevés au cours de ces réunions spéciales, votre premier ministre agira en qualité de membre du Cabinet de guerre. »

En raison de l'extrême urgence et de la suprême importance des sujets à discuter, on espère que, malgré les sérieux désarrangements occasionnés par le déplacement de votre premier ministre, vous trouverez le moyen d'arriver promptement et pas plus tard que fin février.

« Bien que le gouvernement désire vivement la présence du premier ministre lui-même, il espère qu'en cas de difficulté insurmontable, votre premier ministre étudiera avec soin la question de se choisir un remplaçant, car il regarderait comme grave qu'une colonie ne fut pas représentée. »

Les Permissions aux Militaires des Colonies



**LES PILULES PINK**  
TUENT L'ANÉMIE

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS

**OPERA MUNICIPAL.** — Demain jeudi, première représentation (première) *Le Chemineau*, de Leroy, qui avait obtenu un grand succès à la création, avec Mlle Arlette, dans le rôle de Toïnette; M. Floriani (le Chemineau); M. Hignac (Preston); M. Fournier (Léon); M. Goussier (Maitre Pierre); Mlle Michon (Alice). La location est ouverte. Téléphone 353.

**LA COCARDE DE MIMI PINSON AU GYMNASÉ.** — En soirée, à 8 h. 30, brillante représentation de *La Cocarde de Mimi Pinson*, l'excellent opéra qui vient d'être complétement créé au Gymnasé. Tous ses interprètes acclamés ont obtenu de nombreux succès. Mlle Arlette, dans *La Cocarde de Mimi Pinson* est dotée d'une brillante voix et d'un charme complet de choriste et de diseuse. Elle a un joli talent d'actrice. Location ouverte. Téléphone 37-77.

**LA MURMURE AUX VARIÉTÉS-CASINO.** — La grande soirée, en 2 actes, *La Murmure*, sera représentée aujourd'hui en soirée, à 8 h. 30 avec sa superbe mise en scène, ses costumes, ses décors et son interprétation à succès : le populaire comique Augé, les charmantes Etienne, de Tender, Perisnoy, etc. Location ouverte, Téléphone 945.

**Prochainement : Bravo ! avec Mlle Polaire.**

**PALAIS DE CRISTAL.** — Aujourd'hui, au Palais de Cristal, nouveaux débuts : Max Norton, dit l'Homme Aquatique, le prodigieux et incompréhensible phénomène; Little Walter and Partner, deux excellents acrobates; Mlle Dany, dans *Les Noces*; Mlle Nadir et ses chats; Emma Dierzy, la grande divette. Dernières représentations de la grande école Villard, exécution de son opéra *Le Diable et des attractions Kitchen Roy*; le 10<sup>e</sup> Métré; Marco Belli et ses gracieux danseurs Sam Ney, Sur Jean et Sur le Turf. Matinée tous les jours à 2 h. 30. Soirée à 8 h. 30. Prix des places : 1 franc, 1 fr.; pourboire, 0 fr. 50.

**ALCAZAR LEON DOR.** — Aujourd'hui, à 8 h. 30, dernière représentation à prix réduits avec le grand succès *En Première*; la revue locale *Le Grand succès* et *Le Grand succès*, avec sa superbe mise en scène et ses ballets de scène. *En Première* est aussi la revue des étoiles puisque son interprétation réunit toutes les artistes : Suzanne Chevalier, Made Miti, Fortin, Edy, Berval, Lenas, Alda, Koffy, Betty Neida, D'Hy, Ely, Manes, Yvonne, Yvonne, Yvonne, Raymond, Nestor, Bartolotti, Joli, les Empiréglis. Tout le monde voudra voir l'attraction inédite : *Les Artistes et l'Artiste* la création nouvelle de Made Miti. En soirée, à 8 h. 30, 3<sup>e</sup> représentation au théâtre pour *En Première*. Location ouverte pour ces deux représentations.

**LA VICTOIRE EST A NOUS ! AU CHATEAU-THÉÂTRE (Rue Saxe).** — Ce soir, à 8 heures 30, grande revue locale *La Victoire est à nous*, dont on nous annonce les défilés, en raison d'une tournée sur le littoral. Les retardataires qui n'ont pu assister encore dans leurs salles am-

**Inouï et Merveilleux**

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DEVANTS INCASSABLES

**52<sup>fr.</sup>**

A l'inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, MARSEILLE (Ed de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

**COURRIER MARITIME**

**MOUVEMENT DES PORTS**

Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été, hier, de 7 navires, dont 6 vapeur, un voilier, parmi lesquels nous signalons :

A l'arrivée : le vapeur anglais *Maritani*, venant de Port-Talbot, avec 4,723 tonnes de marchandises diverses; le vapeur espagnol *Ciudad de Sevilla*, avec 600 tonnes de vin, plomb et divers; *Eugène Perrier*, Compagnie Transatlantique, d'Alger, avec des passagers et 245 tonnes de vin; le voilier, le vapeur anglais *Bratbury*, de Portland, avec 6,300 tonnes de blé.

**Les Sursis des Ouvriers Italiens**

Le ministre de la Guerre vient d'adresser la circulaire suivante à MM. les inspecteurs régionaux des sursis relativement aux sursis des ouvriers italiens :

Paris, le 21 décembre 1918.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que le gouvernement italien a décidé de régulariser la situation des sursis italiens et de leur donner un statut définitif. Les autres sursis devront se conformer aux ordres des autorités de leur pays sous peine d'être livrés au gouvernement italien, conformément aux conventions en vigueur.

Tous les sursis en cours doivent être appelés sur ce point d'attente des chefs d'établissements ou des services qu'après le 23 février aucune nouvelle demande ne pourra être acceptée.

Je vous prie de donner la plus grande publicité à ces nouvelles dispositions par la voie de la presse régionale ou par tout autre moyen possible d'atteindre les maisons et services intéressés.

Pour le ministre et par son ordre,  
Le général chef d'état-major général : DUPONT.

**NOËL ! NOËL !**

LE NUMÉRO EXCEPTIONNEL DU **MONDE ILLUSTRÉ**

HORS TEXTE ET 40 PAGES : 2 FRANCS

EST EN VENTE PARTOUT

EN DÉPIT DES GROS EFFORTS FAITS POUR CE NUMÉRO VRAIMENT LUXUEUX ET FORT IMPORTANT, LE PROCHAIN NUMÉRO DU MONDE ILLUSTRÉ PARAITRA A SON JOUR EXACT, LE 31 DÉCEMBRE

**TOUT NOUVEL ABONNÉ D'UN AN A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER AURA DROIT GRATUITEMENT A CE NUMÉRO ET A CELUI DE NOËL**

On s'abonne à la poste, dans les librairies et au "MONDE ILLUSTRÉ", PARIS

Un An : 26 Francs — Six Mois : 13 Francs

**Pensions de la Marine**

L'administrateur chef du quartier de Marseille nous prie d'informer la population maritime que le paiement des pensions de la Casse des Invalides de la Marine (4<sup>e</sup> trimestre 1918), aura lieu dans l'ordre ci-après :

**Veuves et orphelins.** — Mardi 9 janvier 1919 : matin, du n° 1 au n° 1,831; soir, du n° 1,832 au n° 2,013.

**Hommes.** — Mercredi 10 janvier : matin, du n° 1 au n° 3,183; soir, du n° 3,184 au n° 3,364.

**Jeunes gens.** — Jeudi 11 janvier : matin, du n° 1 au n° 4,001; soir, du n° 4,002 au n° 4,181.

**Orphelins et veuves.** — Vendredi 12 janvier : matin, du n° 1 au n° 5,001; soir, du n° 5,002 au n° 5,181.

**Hommes.** — Samedi 13 janvier : matin, du n° 1 au n° 6,001; soir, du n° 6,002 au n° 6,181.

**Jeunes gens.** — Dimanche 14 janvier : matin, du n° 1 au n° 7,001; soir, du n° 7,002 au n° 7,181.

**Orphelins et veuves.** — Lundi 15 janvier : matin, du n° 1 au n° 8,001; soir, du n° 8,002 au n° 8,181.

**Hommes.** — Mardi 16 janvier : matin, du n° 1 au n° 9,001; soir, du n° 9,002 au n° 9,181.

**Jeunes gens.** — Mercredi 17 janvier : matin, du n° 1 au n° 10,001; soir, du n° 10,002 au n° 10,181.

**Orphelins et veuves.** — Jeudi 18 janvier : matin, du n° 1 au n° 11,001; soir, du n° 11,002 au n° 11,181.

**Hommes.** — Vendredi 19 janvier : matin, du n° 1 au n° 12,001; soir, du n° 12,002 au n° 12,181.

**Jeunes gens.** — Samedi 20 janvier : matin, du n° 1 au n° 13,001; soir, du n° 13,002 au n° 13,181.

**Orphelins et veuves.** — Dimanche 21 janvier : matin, du n° 1 au n° 14,001; soir, du n° 14,002 au n° 14,181.

**Hommes.** — Lundi 22 janvier : matin, du n° 1 au n° 15,001; soir, du n° 15,002 au n° 15,181.

**Jeunes gens.** — Mardi 23 janvier : matin, du n° 1 au n° 16,001; soir, du n° 16,002 au n° 16,181.

**Orphelins et veuves.** — Mercredi 24 janvier : matin, du n° 1 au n° 17,001; soir, du n° 17,002 au n° 17,181.

**Hommes.** — Jeudi 25 janvier : matin, du n° 1 au n° 18,001; soir, du n° 18,002 au n° 18,181.

**Jeunes gens.** — Vendredi 26 janvier : matin, du n° 1 au n° 19,001; soir, du n° 19,002 au n° 19,181.

**Orphelins et veuves.** — Samedi 27 janvier : matin, du n° 1 au n° 20,001; soir, du n° 20,002 au n° 20,181.

**Hommes.** — Dimanche 28 janvier : matin, du n° 1 au n° 21,001; soir, du n° 21,002 au n° 21,181.

**Jeunes gens.** — Lundi 29 janvier : matin, du n° 1 au n° 22,001; soir, du n° 22,002 au n° 22,181.

**Orphelins et veuves.** — Mardi 30 janvier : matin, du n° 1 au n° 23,001; soir, du n° 23,002 au n° 23,181.

**Hommes.** — Mercredi 31 janvier : matin, du n° 1 au n° 24,001; soir, du n° 24,002 au n° 24,181.

**Jeunes gens.** — Jeudi 1<sup>er</sup> février : matin, du n° 1 au n° 25,001; soir, du n° 25,002 au n° 25,181.

**Orphelins et veuves.** — Vendredi 2<sup>er</sup> février : matin, du n° 1 au n° 26,001; soir, du n° 26,002 au n° 26,181.

**Hommes.** — Samedi 3<sup>er</sup> février : matin, du n° 1 au n° 27,001; soir, du n° 27,002 au n° 27,181.

**Jeunes gens.** — Dimanche 4<sup>er</sup> février : matin, du n° 1 au n° 28,001; soir, du n° 28,002 au n° 28,181.

**Orphelins et veuves.** — Lundi 5<sup>er</sup> février : matin, du n° 1 au n° 29,001; soir, du n° 29,002 au n° 29,181.

**Hommes.** — Mardi 6<sup>er</sup> février : matin, du n° 1 au n° 30,001; soir, du n° 30,002 au n° 30,181.

**Jeunes gens.** — Mercredi 7<sup>er</sup> février : matin, du n° 1 au n° 31,001; soir, du n° 31,002 au n° 31,181.

**Orphelins et veuves.** — Jeudi 8<sup>er</sup> février : matin, du n° 1 au n° 32,001; soir, du n° 32,002 au n° 32,181.

**Hommes.** — Vendredi 9<sup>er</sup> février : matin, du n° 1 au n° 33,001; soir, du n° 33,002 au n° 33,181.

**Jeunes gens.** — Samedi 10<sup>er</sup> février : matin, du n° 1 au n° 34,001; soir, du n° 34,002 au n° 34,181.

**Orphelins et veuves.** — Dimanche 11<sup>er</sup> février : matin, du n° 1 au n° 35,001; soir, du n° 35,002 au n° 35,181.

**Hommes.** — Lundi 12<sup>er</sup> février : matin, du n° 1 au n° 36,001; soir, du n° 36,002 au n° 36,181.

**Jeunes gens.** — Mardi 13<sup>er</sup> février : matin, du n° 1 au n° 37,001; soir, du n° 37,002 au n° 37,181.

**Orphelins et veuves.** — Mercredi 14<sup>er</sup> février : matin, du n° 1 au n° 38,001; soir, du n° 38,002 au n° 38,181.

**Hommes.** — Jeudi 15<sup>er</sup> février : matin, du n° 1 au n° 39,001; soir, du n° 39,002 au n° 39,181.

**Jeunes gens.** — Vendredi 16<sup>er</sup> février : matin, du n° 1 au n° 40,001; soir, du n° 40,002 au n° 40,181.

**Orphelins et veuves.** — Samedi 17<sup>er</sup> février : matin, du n° 1 au n° 41,001; soir, du n° 41,002 au n° 41,181.

**Hommes.** — Dimanche 18<sup>er</sup> février : matin, du n° 1 au n° 42,001; soir, du n° 42,002 au n° 42,181.

**Jeunes gens.** — Lundi 19<sup>er</sup> février : matin, du n° 1 au n° 43,001; soir, du n° 43,002 au n° 43,181.

**Orphelins et veuves.** — Mardi 20<sup>er</sup> février : matin, du n° 1 au n° 44,001; soir, du n° 44,002 au n° 44,181.

**Hommes.** — Mercredi 21<sup>er</sup> février : matin, du n° 1 au n° 45,001; soir, du n° 45,002 au n° 45,181.

**Jeunes gens.** — Jeudi 22<sup>er</sup> février : matin, du n° 1 au n° 46,001; soir, du n° 46,002 au n° 46,181.

**Orphelins et veuves.** — Vendredi 23<sup>er</sup> février : matin, du n° 1 au n° 47,001; soir, du n° 47,002 au n° 47,181.

**Hommes.** — Samedi 24<sup>er</sup> février : matin, du n° 1 au n° 48,001; soir, du n° 48,002 au n° 48,181.

**Jeunes gens.** — Dimanche 25<sup>er</sup> février : matin, du n° 1 au n° 49,001; soir, du n° 49,002 au n° 49,181.

**Orphelins et veuves.** — Lundi 26<sup>er</sup> février : matin, du n° 1 au n° 50,001; soir, du n° 50,002 au n° 50,181.

**Hommes.** — Mardi 27<sup>er</sup> février : matin, du n° 1 au n° 51,001; soir, du n° 51,002 au n° 51,181.

**Jeunes gens.** — Mercredi 28<sup>er</sup> février : matin, du n° 1 au n° 52,001; soir, du n° 52,002 au n° 52,181.

**Orphelins et veuves.** — Jeudi 29<sup>er</sup> février : matin, du n° 1 au n° 53,001; soir, du n° 53,002 au n° 53,181.

**Hommes.** — Vendredi 30<sup>er</sup> février : matin, du n° 1 au n° 54,001; soir, du n° 54,002 au n° 54,181.

**Jeunes gens.** — Samedi 31<sup>er</sup> février : matin, du n° 1 au n° 55,001; soir, du n° 55,002 au n° 55,181.

**Orphelins et veuves.** — Dimanche 1<sup>er</sup> mars : matin, du n° 1 au n° 56,001; soir, du n° 56,002 au n° 56,181.

**Hommes.** — Lundi 2<sup>er</sup> mars : matin, du n° 1 au n° 57,001; soir, du n° 57,002 au n° 57,181.

**Jeunes gens.** — Mardi 3<sup>er</sup> mars : matin, du n° 1 au n° 58,001; soir, du n° 58,002 au n° 58,181.

**Orphelins et veuves.** — Mercredi 4<sup>er</sup> mars : matin, du n° 1 au n° 59,001; soir, du n° 59,002 au n° 59,181.

**Hommes.** — Jeudi 5<sup>er</sup> mars : matin, du n° 1 au n° 60,001; soir, du n° 60,002 au n° 60,181.

**Jeunes gens.** — Vendredi 6<sup>er</sup> mars : matin, du n° 1 au n° 61,001; soir, du n° 61,002 au n° 61,181.

**Orphelins et veuves.** — Samedi 7<sup>er</sup> mars : matin, du n° 1 au n° 62,001; soir, du n° 62,002 au n° 62,181.

**Hommes.** — Dimanche 8<sup>er</sup> mars : matin, du n° 1 au n° 63,001; soir, du n° 63,002 au n° 63,181.

**Jeunes gens.** — Lundi 9<sup>er</sup> mars : matin, du n° 1 au n° 64,001; soir, du n° 64,002 au n° 64,181.

**Orphelins et veuves.** — Mardi 10<sup>er</sup> mars : matin, du n° 1 au n° 65,001; soir, du n° 65,002 au n° 65,181.

**Hommes.** — Mercredi 11<sup>er</sup> mars : matin, du n° 1 au n° 66,001; soir, du n° 66,002 au n° 66,181.

**Jeunes gens.** — Jeudi 12<sup>er</sup> mars : matin, du n° 1 au n° 67,001; soir, du n° 67,002 au n° 67,181.

**Orphelins et veuves.** — Vendredi 13<sup>er</sup> mars : matin, du n° 1 au n° 68,001; soir, du n° 68,002 au n° 68,181.

**Hommes.** — Samedi 14<sup>er</sup> mars : matin, du n° 1 au n° 69,001; soir, du n° 69,002 au n° 69,181.

**Jeunes gens.** — Dimanche 15<sup>er</sup> mars : matin, du n° 1 au n° 70,001; soir, du n° 70,002 au n° 70,181.

**Orphelins et veuves.** — Lundi 16<sup>er</sup> mars : matin, du n° 1 au n° 71,001; soir, du n° 71,002 au n° 71,181.

**Hommes.** — Mardi 17<sup>er</sup> mars : matin, du n° 1 au n° 72,001; soir, du n° 72,002 au n° 72,181.

**Jeunes gens.** — Mercredi 18<sup>er</sup> mars : matin, du n° 1 au n° 73,001; soir, du n° 73,002 au n° 73,181.

**Orphelins et veuves.** — Jeudi 19<sup>er</sup> mars : matin, du n° 1 au n° 74,001; soir, du n° 74,002 au n° 74,181.

**Hommes.** — Vendredi 20<sup>er</sup> mars : matin, du n° 1 au n° 75,001; soir, du n° 75,002 au n° 75,181.

**Jeunes gens.** — Samedi 21<sup>er</sup> mars : matin, du n° 1 au n° 76,001; soir, du n° 76,002 au n° 76,181.

**Orphelins et veuves.** — Dimanche 22<sup>er</sup> mars : matin, du n° 1 au n° 77,001; soir, du n° 77,002 au n° 77,181.

**Hommes.** — Lundi 23<sup>er</sup> mars : matin, du n° 1 au n° 78,001; soir, du n° 78,002 au n° 78,181.

**Jeunes gens.** — Mardi 24<sup>er</sup> mars : matin, du n° 1 au n° 79,001; soir, du n° 79,002 au n° 79,181.

**Orphelins et veuves.** — Mercredi 25<sup>er</sup> mars : matin, du n° 1 au n° 80,001; soir, du n° 80,002 au n° 80,181.

**Hommes.** — Jeudi 26<sup>er</sup> mars : matin, du n° 1 au n° 81,001; soir, du n° 81,002 au n° 81,181.

**Jeunes gens.** — Vendredi 27<sup>er</sup> mars : matin, du n° 1 au n° 82,001; soir, du n° 82,002 au n° 82,181.

**Orphelins et veuves.** — Samedi 28<sup>er</sup> mars : matin, du n° 1 au n° 83,001; soir, du n° 83,002 au n° 83,181.

**Hommes.** — Dimanche 29<sup>er</sup> mars : matin, du n° 1 au n° 84,001; soir, du n° 84,002 au n° 84,181.

**Jeunes gens.** — Lundi 30<sup>er</sup> mars : matin, du n° 1 au n° 85,001; soir, du n° 85,002 au n° 85,181.

**Orphelins et veuves.** — Mardi 31<sup>er</sup> mars : matin, du n° 1 au n° 86,001; soir, du n° 86,002 au n° 86,181.

**Hommes.** — Mercredi 1<sup>er</sup> avril : matin, du n° 1 au n° 87,001; soir, du n° 87,002 au n° 87,181.

**Jeunes gens.** — Jeudi 2<sup>er</sup> avril : matin, du n° 1 au n° 88,001; soir, du n° 88,002 au n° 88,181.

**Orphelins et veuves.** — Vendredi 3<sup>er</sup> avril : matin, du n° 1 au n° 89,001; soir, du n° 89,002 au n° 89,181.

**Hommes.** — Samedi 4<sup>er</sup> avril : matin, du n° 1 au n° 90,001; soir, du n° 90,002 au n° 90,181.

**Jeunes gens.** — Dimanche 5<sup>er</sup> avril : matin, du n° 1 au n° 91,001; soir, du n° 91,002 au n° 91,181.

**Orphelins et veuves.** — Lundi 6<sup>er</sup> avril : matin, du n° 1 au n° 92,001; soir, du n° 92,002 au n° 92,181.

**Hommes.** — Mardi 7<sup>er</sup> avril : matin, du n° 1 au n° 93,001; soir, du n° 93,002 au n° 93,181.

**Jeunes gens.** — Mercredi 8<sup>er</sup> avril : matin, du n° 1 au n° 94,001; soir, du n° 94,002 au n° 94,181.

**Orphelins et veuves.** — Jeudi 9<sup>er</sup> avril : matin, du n° 1 au n° 95,001; soir, du n° 95,002 au n° 95,181.

**Hommes.** — Vendredi 10<sup>er</sup> avril : matin, du n° 1 au n° 96,001; soir, du n° 96,002 au n° 96,181.

**Jeunes gens.** — Samedi 11<sup>er</sup> avril : matin, du n° 1 au n° 97,001; soir, du n° 97,002 au n° 97,181.

**Orphelins et veuves.** — Dimanche 12<sup>er</sup> avril : matin, du n° 1 au n° 98,001; soir, du n° 98,002 au n° 98,181.

**Hommes.** — Lundi 13<sup>er</sup> avril : matin, du n° 1 au n° 99,001; soir, du n° 99,002 au n° 99,181.

**Jeunes gens.** — Mardi 14<sup>er</sup> avril : matin, du n° 1 au n° 100,001; soir, du n° 100,002 au n° 100,181.

**Orphelins et veuves.** — Mercredi 15<sup>er</sup> avril : matin, du n° 1 au n° 101,001; soir, du n° 101,002 au n° 101,181.

**Hommes.** — Jeudi 16<sup>er</sup> avril : matin, du n° 1 au n° 102,001; soir, du n° 102,002 au n° 102,181.

**Jeunes gens.** — Vendredi 17<sup>er</sup> avril : matin, du n° 1 au n° 103,001; soir, du n° 103,002 au n° 103,181.

**Orphelins et veuves.** — Samedi 18<sup>er</sup> avril : matin, du n° 1 au n° 104,001; soir, du n° 104,002 au n° 104,181.

**Hommes.** — Dimanche 19<sup>er</sup> avril : matin, du n° 1 au n° 105,001; soir, du n° 105,002 au n° 105,181.

**Jeunes gens.** — Lundi 20<sup>er</sup> avril : matin, du n° 1 au n° 106,001; soir, du n° 106,002 au n° 106,181.

**Orphelins et veuves.** — Mardi 21<sup>er</sup> avril : matin, du n° 1 au n° 107,001; soir, du n° 107,002 au n° 107,181.

**Hommes.** — Mercredi 22<sup>er</sup> avril : matin, du n° 1 au n° 108,001; soir, du n° 108,002 au n° 108,181.

**Jeunes gens.** — Jeudi 23<sup>er</sup> avril : matin, du n° 1 au n° 109,001; soir, du n° 109,002 au n° 109,181.

**Orphelins et veuves.** — Vendredi 24<sup>er</sup> avril : matin, du n° 1 au n° 110,001; soir, du n° 110,002 au n° 110,181.

**Hommes.** — Samedi 25<sup>er</sup> avril : matin, du n° 1 au n° 111,001; soir, du n° 111,002 au n° 111,181.

**Jeunes gens.** — Dimanche 26<sup>er</sup> avril : matin, du n° 1 au n° 112,001; soir, du n° 112,002 au n° 112,181.

**Orphelins et veuves.** — Lundi 27<sup>er</sup> avril : matin, du n° 1 au n° 113,001; soir, du n° 113,002 au n° 113,181.

**Hommes.** — Mardi 28<sup>er</sup> avril : matin, du n° 1 au n° 114,001; soir, du n° 114,002 au n° 114,181.

**Jeunes gens.** — Mercredi 29<sup>er</sup> avril : matin, du n° 1 au n° 115,001; soir, du n° 115,002 au n° 115,181.

**Orphelins et veuves.** — Jeudi 30<sup>er</sup> avril : matin, du n° 1 au n° 116,001; soir, du n° 116,002 au n° 116,181.

**Hommes.** — Vendredi 1<sup>er</sup> mai : matin, du n° 1 au n° 117,001; soir, du n° 117,002 au n° 117,181.

**Jeunes gens.** — Samedi 2<sup>er</sup> mai : matin, du n° 1 au n° 118,001; soir, du n° 118,002 au n° 118,181.

**Orphelins et veuves.** — Dimanche 3<sup>er</sup> mai : matin, du n° 1 au n° 119,001; soir, du n° 119,002 au n° 119,181.

**Hommes.** — Lundi 4<sup>er</sup> mai : matin, du n° 1 au n° 120,001; soir, du n° 120,002 au n° 120,181.

**Jeunes gens.** — Mardi 5<sup>er</sup> mai : matin, du n° 1 au n° 121,001; soir, du n° 121,002 au n° 121,181.

**Orphelins et veuves.** — Mercredi 6<sup>er</sup> mai : matin, du n° 1 au n° 122,001; soir, du n° 122,002 au n° 122,181.

**Hommes.** — Jeudi 7<sup>er</sup> mai : matin, du n° 1 au n° 123,001; soir, du n° 123,002 au n° 123,181.

**Jeunes gens.** — Vendredi 8<sup>er</sup> mai : matin, du n° 1 au n° 124,001; soir, du n° 124,002 au n° 124,181.

**Orphelins et veuves.** — Samedi 9<sup>er</sup> mai : matin, du n° 1 au n° 125,001; soir, du n° 125,002 au n° 125,181.

**Hommes.** — Dimanche 10<sup>er</sup> mai : matin, du n° 1 au n° 126,001; soir, du n° 126,002 au n° 126,181.

**Jeunes gens.** — Lundi 11<sup>er</sup> mai : matin, du n° 1 au n° 127,001; soir, du n° 127,002 au n° 127,181.

**Orphelins et veuves.** — Mardi 12<sup>er</sup> mai : matin, du n° 1 au n° 128,001; soir, du n° 128,002 au n° 128,181.

**Hommes.** — Mercredi 13<sup>er</sup> mai : matin, du n° 1 au n° 129,001; soir, du n° 129,002 au n° 129,181.

**Jeunes gens.** — Jeudi 14<sup>er</sup> mai : matin, du n° 1 au n° 130,001; soir, du n° 130,002 au n° 130,181.

**Orphelins et veuves.** — Vendredi 15<sup>er</sup> mai : matin, du n° 1 au n° 131,001; soir, du n° 131,002 au n° 131,181.

**Hommes.** — Samedi 16<sup>er</sup> mai : matin, du n° 1 au n° 132,001; soir, du n° 132,002 au n° 132,181.

**Jeunes gens.** — Dimanche 17<sup>er</sup> mai : matin, du n° 1 au n° 133,001; soir, du n° 133,002 au n° 133,181.

**Orphelins et veuves.** — Lundi 18<sup>er</sup> mai : matin, du n° 1 au n° 134,001; soir, du n° 134,002 au n° 134,181.

**Hommes.** — Mardi 19<sup>er</sup> mai : matin, du n° 1 au n° 135,001; soir, du n° 135,002 au n° 135,181.

**Jeunes gens.** — Mercredi 20<sup>er</sup> mai : matin, du n° 1 au n° 136,001; soir, du n° 136,002 au n° 136,181.

**Orphelins et veuves.** — Jeudi 21<sup>er</sup> mai : matin, du n° 1 au n° 137,001; soir, du n° 137,002 au n° 137,181.

**Hommes.** — Vendredi 22<sup>er</sup> mai : matin, du n° 1 au n° 138,001; soir, du n° 138,002 au n° 138,181.

**Jeunes gens.** — Samedi 23<sup>er</sup> mai : matin, du n° 1 au n° 139,001; soir, du n° 139,002 au n° 139,181.

**Orphelins et veuves.** — Dimanche 24<sup>er</sup> mai : matin, du n° 1 au n° 140,001; soir, du n° 140,002 au n° 140,181.

**Hommes.** — Lundi 25<sup>er</sup> mai : matin, du n° 1 au n° 141,001; soir, du n° 141,002 au n° 141,181.

**Jeunes gens.** — Mardi 26<sup>er</sup> mai : matin, du n° 1 au n° 142,001; soir, du n° 142,002 au n° 142,181.

**Orphelins et veuves.** — Mercredi 27<sup>er</sup> mai : matin, du n° 1 au n° 143,001; soir, du n° 143,002 au n° 143,181.

**Hommes.** — Jeudi 28<sup>er</sup> mai : matin, du n° 1 au n° 144,001; soir, du n° 144,002 au n° 144,181.

**Jeunes gens.** — Vendredi 29<sup>er</sup> mai : matin, du n° 1 au n° 145,001; soir, du n° 145,002 au n° 145,181.

**Orphelins et veuves.** — Samedi 30<sup>er</sup> mai : matin, du n° 1 au n° 146,001; soir, du n° 146,002 au n° 146,181.

**Hommes.** — Dimanche 31<sup>er</sup> mai : matin, du n° 1 au n° 147,001; soir, du n° 147,002 au n° 147,181.

**Jeunes gens.** — Lundi 1<sup>er</sup> juin : matin, du n° 1 au n° 148,001; soir, du n° 148,002 au n° 148,181.

**Orphelins et veuves.** — Mardi 2<sup>er</sup> juin : matin, du n° 1 au n° 149,001; soir, du n° 149,002 au n° 149,181.

**Hommes.**